

Bien que de stature internationale, M. Pearson était d'abord et avant tout un Canadien. Pendant plus de quarante ans, il ne cessa de servir son pays. Et si, grâce à lui, le Canada vit son prestige rehaussé dans les réunions internationales, ce qui lui tenait le plus à coeur, c'était de travailler à l'unité canadienne - unité fondée sur l'association à parts égales de nos deux grandes communautés linguistiques.

Pour toutes ces raisons, la disparition de M. Pearson sera vivement ressentie. Cependant, nous déplorons sa perte pour une autre raison également importante, mais qui ne concerne que ses qualités humaines: sa chaleur, son amitié, son humour. Nous regrettons en effet le départ de cet homme qui, selon les mots du jury du Prix Nobel, a manifesté "une foi profonde dans la victoire finale des forces de la vie". C'est une grande perte pour le Canada que d'être privé d'un homme d'une telle foi.

Je sais que tous les Canadiens se joignent à moi pour offrir à Madame Pearson et à sa famille de vives condoléances.